MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 11 (1972), p. 235-251

André Raymond

Les constructions de l’émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].

Conditions d’utilisation

L’utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l’éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l’éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l’Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d’Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	

© Institut français d’archéologie orientale - Le Caire

LES CONSTRUCTIONS DE L'ÉMIR ʿABD AL-RAḤMĀN KATḪUDĀ AU CAIRE

André RAYMOND

L'émir ʿAbd al-Raḥmān Katḫudā al-Qāzdaġlī, *leader* de l'odjaq des Janissaires au début de la seconde moitié du XVIIIe siècle, fut le plus grand bâtisseur qu'ait connu l'époque ottomane et un des plus actifs de toute l'histoire du Caire puisque l'on peut lui attribuer avec certitude trente trois monuments construits ou restaurés, dont dix ont fait l'objet d'une inscription sur la liste des monuments classés[1]. De ce patrimoine architectural une partie subsiste encore : aussi avons-nous pensé utile de passer en revue ces constructions et d'en préciser la localisation.

Nous ne nous étendrons pas ici sur la vie et la carrière de cet émir auquel le regretté G. Wiet a consacré une étude qui doit paraître dans les *Cahiers d'Histoire Egyptienne*. Nous nous contenterons de rappeler quelques faits et dates qui peuvent être utiles pour situer dans le temps son activité de constructeur. Fils de Ḥasan al-Qāzdaġlī, qui avait occupé les fonctions de *katḫudā* (« lieutenant-colonel ») des Janissaires, ʿAbd al-Raḥmān fit d'abord carrière dans cet odjaq dont il fut *čāwīš*, en 1737, puis *bāš čāwīš*. Spolié de ses droits à l'héritage de ʿUṯmān Katḫudā al-Qāzdaġlī, qui était un affranchi de son père et avait été assassiné en 1736, ʿAbd al-Raḥmān passa, par dépit, à l'odjaq des ʿAzab. En 1152/1739-1740 cependant, nommé *sirdār*, ʿAbd al-Raḥmān revint dans son corps d'origine et récupéra son héritage. Il fit le pèlerinage en 1155/1742-1743, et resta six ans aux Lieux Saints dont il revint définitivement en 1161/1748[2]. Il fut nommé *katḫudā* des Janissaires peu après son retour du Hedjaz. Après la mort d'Ibrāhīm puis de Riḍwān émirs dominants (novembre 1754 et mai 1755) il hérita du pouvoir, mais éprouva de

[1] Mais le nombre des monuments effectivement construits par cet émir est certainement plus élevé : d'après Ǧabartī (*ʿAǧā'ib al-āṯār*, II, 5) il ne construisit et restaura pas moins de dix-huit mosquées à *ḫuṭba*, plus un grand nombre d'autres édifices.

[2] D'après Ǧabartī (*ʿAǧā'ib al-āṯār*, II, 5). D'après Damurdāšī (*Kitāb al-durra*, 554) ʿAbd al-Raḥmān partit au Hedjaz en 1748-1749.

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

grandes difficultés à imposer son autorité. Après une absence volontaire du Caire de novembre 1755 à mai 1756, il réintégra la capitale, mais cessa d'y jouer le premier rôle. Un peu plus tard il appuya les ambitions de ʿAlī Bey qui devint *šaïḫ al-balad* en novembre 1760. Mais cet émir se débarrassa ensuite de lui en l'envoyant en exil au Hedjaz (avril 1765) : il devait y rester jusqu'en 1776. Rappelé au Caire après la mort de ʿAlī Bey, il y revint le 28 mars 1776, pour y mourir presque aussitôt, le 8 avril 1776. Il fut enterré à al-Azhar où il avait fait d'importants travaux. C'est entre 1750, après son retour du Hedjaz, et 1763, peu avant son départ définitif du Caire, que se situe l'essentiel de l'activité constructrice de l'émir, donc pendant une période d'une douzaine d'années seulement.

Les sources sur lesquelles nous appuierons surtout sont d'abord Ğabartī qui consacre à cet émir une assez longue notice nécrologique, dans laquelle il énumère ses constructions, d'une manière d'ailleurs incomplète puisqu'il n'en mentionne que vingt-huit. Damurdāšī, chroniqueur de la première moitié du XVIIIe siècle, fournit également une liste de ses travaux : elle est naturellement partielle puisque la chronique de cet auteur s'arrête en 1755; mais elle est pour cette raison même très précieuse, puisqu'on peut dater d'avant 1755 les constructions mentionnées par Damurdāšī, en l'absence d'autre précision chronologique [1]. Fort utiles sont également la *Description de l'Egypte* (Explication du plan du Caire) et les *Ḫiṭaṭ* de ʿAlī Pāšā Mubārak.

Ouvrages cités d'une manière abrégée

ʿAlī Pāšā : *Al-Ḫiṭaṭ al-ğadīda,* Būlāq, 1306/1888, 20 volumes.

Comité : Bulletin du Comité de Conservation des Monuments de l'Art Arabe, 40 volumes.

Coste (Pascal) : *Architecture arabe,* Paris 1839, 2 volumes.

Creswell (K.A.C.): *The Muslim Architecture of Egypt,* Oxford, 1952-1959, 2 volumes.

Damurdāšī : *Kitāb al-durra al-muṣāna,* ms B.M., Or. 1073-1074.

Description : Explication du plan de la ville du Kaire et de la Citadelle, Description de l'Egypte, Etat moderne, t. II-2, Paris 1822, pp. 589-657.

[1] Ğabartī, *op. cit.,* II, 5-8; Damurdāšī, *op. cit.,* 554-555.

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ğabartī : *ʿAğā'ib al-āṯār,* Būlāq, 1297/1879, 4 volumes.

Ḫaššāb : *Al-Ğuz' al-maǧmūʿ,* ms B.N., Arabe 1858.

Hay (Robert) : *Illustrations of Cairo,* Londres 1840, 23 p., 30 planches.

I.M.M. Caire : Index to Mohammedan Monuments in Cairo, Survey of Egypt, 1951, 11-14-13 pages.

Maqrīzī : *Al-Ḫiṭaṭ,* Būlāq, 1270/1853, 2 volumes.

Prisse d'Avennes : *L'art Arabe,* Paris 1877, VIII-296 pages.

Van Berchem (Max) : *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum,* t. I-1, Le Caire, Paris 1894, XX-980 pages.

Yūsuf Aḥmad : deux cahiers manuscrits d'inscriptions relevées en 1914 et 1915 (appartenant à G. Wiet).

I. — MONUMENTS DATÉS.

1. — *Sabīl / kuttāb* de Baïn al-Qaṣraïn (1744 — G 6 sur le plan).

Damurdāšī, 554.

Ğabartī, II, 5.

I.M.M. Caire, numéro 21, Sabīl-kuttāb de ʿAbd ar-Raḥmān Katkhudā (1157/1744).

Prisse d'Avennes, 273, 275. Prisse d'Avennes, B.N., fonds français, nouvelles acquisitions, 20422, 345 a. Van Berchem, 622. *Comité,* XIII, 157; XXXVII, 330. Herz Bey, *Catalogue raisonné des monuments exposés dans le Musée National de l'Art Arabe,* Le Caire, 1906, LXV-LXVI. Yūsuf Aḥmad, I, 24.

Ce monument, qui est sans doute le plus connu de tous ceux dont ʿAbd al-Raḥmān enrichit Le Caire, s'élève dans Baïn al-Qaṣraïn, à l'angle de la rue Tumbakchiya. Il n'est pas mentionné dans la *Description de l'Egypte.*

Il est daté avec précision par plusieurs inscriptions dont l'une donne très exactement la date du 1er raǧab 1157/10 août 1744. Damurdāšī écrit que ʿAbd al-Raḥmān le construisit alors qu'il était *čāwīš,* avant son voyage au Hedjaz (qu'il place en 1748-1749), à l'emplacement d'une boutique de coiffeur. D'après Ğabartī cette fontaine/école fut la première construction de l'émir, *après* son retour de pèlerinage (mais nous avons vu qu'il le place en 1161/1748).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. — Mosquée — *sabīl/kuttāb* du Šaïḫ Muṭahhar (1744 — I 6).

Damurdāšī, 554.
Ǧabartī, II, 6.
Description, VII, 234, I, 6 : Gāma᾽ el-cheykh Moutāhar.
I.M.M. Caire, numéro 40 (1157/1744).
Maqrīzī, II, 365. ʿAlī Pāšā, V, 116. *Comité,* IX, 92-93; XXXVII, 331.

Cette mosquée et la fontaine/école qui la jouxte sont situées près du carrefour du Mouski et de la rue al-Naḥḥāsīn, à l'emplacement où s'élevait la *madrasa/* mosquée dite al-Suyūfiyya, construite par le sultan al-Malik al-Nāṣir Ṣalāḥ al-Dīn (1169-1193), d'après ʿAlī Pāšā et Maqrīzī. L'émir la remplaça par le monument (que Ǧabartī appelle *madrasa*) qui s'y élève encore actuellement. Il y fit ériger un tombeau pour sa mère.

Le *sabīl / kuttāb* qui s'élève au nord de l'entrée de la mosquée est d'une évidente similitude de style avec le *sabīl* de Baïn al-Qaṣraïn (numéro 1) qui fut construit la même année.

3. — Abreuvoir (*ḥawḍ*) près de l'Azbakiyya (1750-1751 — L 10).

Damurdāšī, 555.
Ǧabartī, II, 5.
Description, VI, 83 L 10 : Hod A'bd el-Rahmān Kykhyeh.
Classé sous le numéro 509, mais ne figure pas dans l'*I.M.M. Caire.*
Coste, 41, planches L et LI. *Comité,* XXXII, 808; XXXVI, 45, 50.

Cet abreuvoir dont la construction est mentionnée par Damurdāšī et Ǧabartī (qui précise qu'il comportait un réservoir / *siqāya,* un abreuvoir pour le bétail / *ḥawḍ* et une école / *kuttāb*) et qui figure sur le plan de la *Description,* existait encore avant la guerre dans la rue Turab al-Manāṣira, près du cimetière de l'Azbakiyya. Le Comité (XXXII, 1915/1919, 808) le classa sous le numéro 509. Pauty (*Comité,* XXXVI, 1930-1932, 50) en fait une description et mentionne l'inscription qui permet de le dater de 1164/1750-1751. Il est encore localisé sur la carte archéologique du Caire, mais n'est pas cité dans l'*Index.* Il a aujourd'hui disparu.

C'est vraisemblablement l'abreuvoir d'Abd er-Rahman Kiaïa dont Pascal Coste donne plusieurs dessins dans son ouvrage : ils correspondent parfaitement

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

à la description de Ǧabartī; la localisation donnée par Coste (près de Bab el-Tourbeh) est également conforme aux indications de Ǧabartī (à proximité de Turbat al-Azbakiyya) (Pl. XI-XII).

4. — Travaux dans la mosquée d'al-Azhar (v. 1753/1754 — K 4/5).

Damurdāšī, 555.
Ǧabartī, II, 5-6.
Hay, 22, planche XXIX. Mehren, *Tableau général des Monuments,* Saint Petersbourg, 1870, 94. ʿAlī Pāšā, IV, 12-14, 18, 21-22, 25. Prisse d'Avennes, B.N., fonds français, nouvelles acquisitions, 20423, 343 a. Van Berchem, 9. *Comité,* XXXVIII, 112. D. Russell, *Medieval Cairo,* Londres 1962, 187-188. Creswell, I, 40-44, 46.

ʿAbd al-Raḥmān Katḫudā effectua à la mosquée d'al-Azhar de grands travaux d'aménagement et d'agrandissement, principalement en 1167/1753 (*Index to Mohammedan Monuments*), dont les plus importants sont les suivants :

— construction de l'entrée monumentale de la façade ouest (Bāb al-Muzayyinīn), comportant deux arcs surmontés d'un *kuttāb* et flanqués d'un minaret. Cette entrée a été transformée par les travaux effectués entre 1896 et 1901 pour dégager cette façade, mais une gravure de R. Hay conserve l'aspect de cette porte vers 1840, telle qu'elle avait été reconstruite par l'émir. Mehren et ʿAlī Pāšā donnent le texte d'inscriptions qui datent ces travaux de 1167/1753-1754 (Pl. XIII).

— construction de la *madrasa* Ṭaïbarsiyya, située immédiatement à droite derrière cette entrée.

— agrandissement de la salle de prière qui fut à peu près doublée et qui fut dotée d'un nouveau *miḥrāb* et d'un nouveau *minbar*.

— nombreux travaux effectués dans la partie orientale de la mosquée : mausolée (au sud de la salle de prière); *riwāq* des Saïdiens, deux minarets, porte dite de Bāb al-Šurba. Cette partie de la mosquée a été profondément modifiée par les travaux effectuées au temps du Khédive Tawfīq (1888/1889).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

5. — *Sabīl* de la rue al-Katāma (v. 1753-1754 — K 4).

Ğabartī, II, 5.
Description, VII, 63 K 4 : Sibyl A'bd el-Rahmān Kykhyeh.
ʿAlī Pāšā, IV, 25. Creswell, I, 40, 45.

Ce *sabīl* fait partie des travaux effectués par l'émir dans la partie orientale de la mosquée d'al-Azhar. Ğabartī indique que l'on construisit là un grand bassin (*ṣahrīğ*) et un réservoir (*siqāya*) pour les passants assoiffés.

6. — Mosquée / *zāwiya* de la rue al-Muġarbilīn (v. 1754 ? — O 6).

Description, I, 49 O 6 *:* El-Zāouyet A'bd el-Rahmān Kykhyeh.
I.M.M. Caire, numéro 214 : façade de la Zāwiyat ʿAbd ar-Raḥmān Kaṯḫudā (1142/1729).
Prisse d'Avennes, 131-132. ʿAlī Pāšā, VI, 35. *Comité,* XXI, 45.

La construction de ce petit monument qui s'élève aujourdhui encore dans la rue al-Muġarbilīn, au sud de Bāb Zuwaïla, n'est pas mentionnée par Ğabartī, mais il n'y a aucun doute sur le fait qu'elle doive être attribuée à ʿAbd al-Raḥmān.

Les dates de construction indiquées par ʿAlī Pāšā (1142 / 1729-1730) (que suit le Comité malgré une évidente impossibilité), et par Wiet et Hautecœur (*Mosquées,* planche 239 : 1744) ne paraissent pas acceptables. La similitude de style entre ce monument et la mosquée de Šawāzliyya, qui est datée de 1168/1754, invite à proposer une date voisine pour cette *zāwiya,* ainsi que le fait Prisse d'Avennes.

7. — Mosquée al-Šawāzliyya (1754-1755 — I 9).

Damurdāšī, 555.
Ğabartī, II, 6.
I.M.M. Caire, numéro 450 (1168/1754).
Prisse d'Avennes, 132; *Papiers,* fonds français, nouvelles acquisitions, 20422, 345 a. ʿAlī Pāšā, V, 3. Yūsuf Aḥmad, I, 48. *Comité,* XXXVII, 308.

Damurdāšī et Ğabartī mentionnent en termes à peu près identiques la construction, près de Kawm al-Šaïḫ Salāma, de cette mosquée qui comprenait un abreuvoir (*ḥawḍ*) et une école.

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Kaṯḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce petit monument d'un style tout à fait semblable à celui du précédent n'est pas mentionné par la *Description,* à moins qu'il ne faille l'identifier avec le Gāmaʾ Darb al-Barābrah (28 H 10), qui serait alors mal placé sur le plan.

Une inscription placée au-dessus de la porte de la mosquée permet d'en fixer la date à 1168 / 1754-1755.

8. — Mosquée et *sabīl* de Bāb al-Barqiyya (Bāb al-Ġuraïb) (1754 — K 3).

Damurdāšī, 554.
Ğabartī, II, 6.
Description, VII, 11 K 3 : Gāmaʾ Aʾbd el-Rahmān Kykhyeh.
I.M.M. Caire, numéro 448 (1168/1754).
Maqrīzī, II, 326. ʿAlī Pāšā, V, 60. *Comité,* XXXVIII, 4.

La construction de ce monument à Bāb al-Barqiyya (Bāb al-Ġuraïb), à la limite est de Qāhira, avec un *ṣahrīğ,* une *siqāya,* un *ḥawḍ* et une école (*maktab*), est mentionnée par Damurdāšī (qui l'appelle *zāwiya*) et par Ğabartī (*ğāmiʿ*).

D'après ʿAlī Pāšā, il s'agit de la mosquée al-Barqiyya, construite par l'émir Muġalṭāï en 730 / 1329, à laquelle ʿAbd al-Raḥmān donna l'allure qu'elle a conservée jusqu'à nos jours.

9. — Mosquée et *sabīl* de ʿĀʾiša al-Suṭūḥiyya hors Bāb al-Futūḥ (avant 1755—E 5).

Damurdāšī, 554.
Ğabartī, II, 5.
Description, V, 333 E 5 : Gāmaʾ el-Sotouhyeh.
Comité, numéro 558, mosquée al-Soutoūhiya (1760) (XXXVI, 171).
Hay, p. 13, planche XV. ʿAlī Pāšā, V, 15. *Comité,* XXXVII, 308; XXXVIII, 178.

Damurdāšī et Ğabartī attribuent à ʿAbd al-Raḥmān un ensemble de constructions hors de Bāb al-Futūḥ, autour d'un monument que Damurdāšī qualifie de *madfan* / tombeau, mais qui était plus vraisemblablement un *masğid* / mosquée, ainsi que l'écrit Ğabartī, qui mentionne aussi un minaret, sans doute celui que Hay place dans le fond du dessin où il représente ceux de la mosquée d'al-Ḥākim. Un *ṣahrīğ,* un *ḥawḍ,* un *sabīl* avec un *kuttāb* s'élevaient à côté de ce monument.

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le fait que Damurdāšī mentionne ces constructions oblige à les dater antérieurement à 1755, et non en 1760 comme l'indique le Comité qui classa la mosquée sous le numéro 558. Ce monument et les constructions attenantes furent cependant détruits vers 1940 lorsqu'on décida de dégager Bāb al-Futūḥ et le rempart du Caire.

10. — *Sabīl* et *ḥawḍ* (abreuvoir) de Ḥaṭṭāba (avant 1755 — R 3).

Damurdāšī, 554.
Ğabartī, II, 5.
Description, VIII, 33 R 3 : Sibyl A'bd el-Rahmān Kykhyeh.
I.M.M. Caire, numéro 260 (XVIIIe siècle).
Comité, XIII, 92; XXXVII, 143.

Nous ne connaissons pas la date de la construction de cette fontaine dans le quartier de Ḥaṭṭāba : elle ne peut être postérieure à 1755 puisque Damurdāšī la mentionne. Ğabartī la cite immédiatement après le *sabīl* de l'Azbakiyya, qui date de 1750, mais dont le type et le style sont totalement différents.

Ce monument est actuellement très délabré; mais une gravure de la *Description* rend justice aux belles proportions et à la sobre et élégante décoration de cet édifice à l'origine (Pl. XIV-XV).

11. — Mosquée al-Kurdī à Ḥusaïniyya (vers 1756/1757 — A 5).

Ğabartī, II, 6.
Description, V, 346 A 5 : Gāma' el-Kourdy.
ʿAlī Pāšā, V, 93.

Parmi les constructions de l'émir, Ğabartī signale celle de la mosquée (*masğid*) de Šaraf al-Dīn al-Kurdī dans le quartier de Ḥusaïniyya, au nord de Qāhira. D'après ʿAlī Pāšā cette construction eut lieu aux environs de 1170 / 1756-1757. Le nom de la mosquée vient de la présence en ces lieux du tombeau du cheikh Šaraf al-Dīn al-Kurdī (mort en 667 / 1268-1269) dont le *mawlid* annuel était particulièrement suivi par les bouchers qui habitaient le quartier.

Ce monument assez modeste existe encore de nos jours à cet endroit du quartier.

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

12. — *Mašhad* de Sayyida Ruqayya (1756 / 1757 — X 7).

Ğabartī, II, 6.
Mehren, *Tableau général,* 326. Ravaisse, *Sur trois Mihrābs en bois sculpté,* Mémoires de l'Institut Egyptien, t. II, 651-654.

Ğabartī mentionne brièvement la construction du *mašhad* (sanctuaire) de Sayyida Ruqayya, situé près de la porte de Sayyida Nafīsa, au sud du Caire. La *Description* place en 90 X 7 un « sibyl ou kouttāb Sitty Reqayeh » qui correspond à ce monument.

Mehren (qui parle du « couvent » de Roqayah et des vingt derviches qu'il abrita) et Ravaisse (« takya ») reproduisent l'inscription située au-dessus de la porte et donnant la date de 1170 / 1756-1757.

La façade actuelle garde l'inscription ainsi que des restes d'un *sabīl / kuttāb* du XVIIIe siècle. A l'intérieur se trouvent des chapelles abritant les tombes de divers saints personnages (ʿĀtika, Muḥammad al-Ğaʿfar).

13. — *Mašhad* de Sayyida Nafīsa (vers 1757 ? — Z 7).

Ğabartī, II, 6.
ʿAlī Bey Bahgat et Félix Massoul, *La céramique musulmane,* 94. Wiet, *Matériaux,* I, Egypte, 42-43, 228 (numéros 556, 557, 602).

Ğabartī indique que ʿAbd al-Raḥmān construisit le *mašhad* al-Nafīsī et son *masğid,* avec un *ṣahrīğ,* et des aménagements pour les pèlerins.

A propos de ce sanctuaire, que mentionne la *Description* (Gāmaʿ el Saydeh, 81 Z 7), nous connaissons les travaux de restauration effectués par ʿAlī Pacha en 1170 / 1757 et rappelés par diverses inscriptions publiées par G. Wiet. Bahgat et Massoul mentionnent également deux panneaux de faïence du Musée du Caire, œuvres du céramiste Zarīʿ, et datés de 1171 / 1757-1758, qui se trouvaient au-dessus de la niche de pierre du tombeau de Sayyida Nafīsa.

La construction ou restauration de ʿAbd al-Raḥmān a pu être contemporaine de ces divers travaux.

Le monument qui s'élève à cet endroit date, dans son état actuel, de 1314 / 1896-1897.

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

14. — Mosquée al-Ḥifnī et maison du cheikh al-Ḥifnī (1758 / 1759 — K 9).

Ǧabartī, II, 6.
Description, V, 214 K 9 : Gāma′ Cheykh el-Hefnāouy; 213 K 9 : Beyt Cheykh el-Hefnāouy.
I.M.M. Caire, numéro 451, Façade de la mosquée de al-Ḥifnī (1172/1759).
Mehren, *Description des monuments du Caire,* manuscrit G. Wiet, 52. ʿAlī Pāšā, IV, 99. *Comité* XXXVII, 7, 14, 308.

D'après Ǧabartī ʿAbd al-Raḥmān construisit (près du pont du Mūskī) le *masǧid* du Ḫaṭṭ al-Mūskī, et, à proximité, une maison destinée au cheikh al-Ḥifnī. Dans la *Description* les deux constructions portent le nom du cheikh.

Ces monuments, aujourd'hui disparus, sont datés par l'inscription qu'ont relevée Mehren (en 1867-1868) et ʿAlī Pāšā, et dont la valeur numérique donne 1172 / 1758-1759.

15. — Mosquée de Sayyida Sakīna (1759-1760 — X 7).

Ǧabartī, II, 6.
Description, II, 97 X 7 : Gāma′ Sitty Sekyneh.
Mehren, *Tableau général,* 328. ʿAlī Pāšā, II, 60; V, 16.

Les travaux effectués au *mašhad* de la fille de Ḥusaīn, Sakīna, dans le Ḫaṭṭ al-Ḫalīfa, par ʿAbd al-Raḥmān sont datés par une série d'inscriptions relevées par Mehren et ʿAlī Pāšā (1174 et 1175). Ce dernier auteur fixe à 1173 / 1759-1760 la restauration effectuée par l'émir dans ce sanctuaire.

Des restauration effectuées à la fin du XIXe siècle, par ʿAbbās Pacha, puis en 1322 / 1904-1905, ont complètement transformé le monument où rien ne subsiste extérieurement de l'aspect qu'il pouvait avoir au XVIIIe siècle.

16. — Restauration de la mosquée de Sayyida Zaïnab (1760 / 1761 — U 12).

Ǧabartī, II, 6; III, 225.
Description, III, 158 U 12 : Gāma′ Sitty Zeynab.
Mehren, *Description des monuments du Caire,* manuscrit G. Wiet, 77-78; *Tableau général,* 330. ʿAlī Pāšā, V, 6-8.

Dans sa liste des constructions de ʿAbd al-Raḥmān, Ǧabartī indique que cet émir « construisit » (*banā*) le *mašhad* de Sayyida Zaïnab à Qanāṭir al-Sibāʿ. Dans

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

un autre passage (III, 225), évoquant une restauration ultérieure, il confirme que cet édifice avait été construit par l'émir (*ʾanšaʾahu wa ʿamarahu*) en 1174/1760-1761.

Il n'est toutefois pas douteux qu'il s'agissait d'une simple restauration d'un monument qui, d'après ʿAlī Pāšā, avait été construit en 956 / 1549-1550 : dans la *Risāla* d'al-Ṣabbān, que cite ʿAlī Pāšā, il est bien écrit *ǧaddada* (« restaura ») en même temps qu'il est indiqué que l'émir construisit également un *ḥawḍ*. La date qui est donnée dans le même texte est 1173 / 1759-1760.

Mehren cite des inscriptions situées près du tombeau et évoquant des travaux effectués en 1173 / 1759-1760 et 1177 / 1763-1764.

17. — Travaux au *mašhad* al-Ḥusaïnī (1761-1762 — I 5).

Ǧabartī, II, 6.
Mehren, *Tableau général,* 337. ʿAlī Pāšā, IV, 88, 93. Creswell, I, 272. *Comité,* XXXVI, 255, 261.

Bien que Ǧabartī ici encore emploie le mot *banā* pour les caractériser, les travaux de ʿAbd al-Raḥmān au *mašhad* al-Ḥusaïnī furent des restaurations et des aménagements de détail (construction d'une citerne, d'une fontaine, d'une cour et de l'*iwān*) : le sanctuaire, construit en 549 / 1154-1155, avait été restauré vers 1600 par Muḥammad Pacha et agrandi par Ḥasan Katḫudā al-Ǧalfī avant 1124 / 1712.

D'après Ṣabbān (cité par ʿAlī Pāšā), les travaux de l'émir datent de 1175/1761-1762.

Le sanctuaire fut ensuite profondément remanié au XIXe siècle (entre 1854 et 1878). Le *Bulletin* du Comité signale en 1930-1932 qu'une inscription au-dessus du *miḥrāb* continuait à rappeler le souvenir des travaux de restauration dus à ʿAbd al-Raḥmān.

18. — Mosquée et *sabīl* du Šaïḫ Ramaḍān (1761-1762 — O 10).

Ǧabartī, II, 6.
Description, III, 92 O 10 : Gāmaʿ Aʿbd el-Rahmān Kykhyeh.
I.M.M. Caire, numéro 436 : Sabīl-Mosquée et tombe du Shaykh Ramaḍān (Ribāṭ ʿAbd ar-Raḥmān Katkhudā) (1175/1762)
Al-Ḫaššāb, 13 b. ʿAlī Pāšā, IV, 114. *Comité,* XXXVII, 7, 13, 308, 331.

D'après Ǧabartī ʿAbd al-Raḥmān construisit dans le quartier (*ḥāra*) ʿĀbdīn, où il avait sa résidence, une mosquée (*ǧāmiʿ*) et un couvent (*ribāṭ*). En fait l'émir

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ne fit que reconstruire la mosquée où se trouve le tombeau du cheikh Ramaḍān, en lui ajoutant un couvent et un *sabīl*. Ces travaux sont datés de 1175 / 1761-1762.

Le *ribāṭ* démoli et reconstruit en 1904 a conservé une inscription gravée sur une plaque de marbre. Le *sabīl* et la façade de la mosquée ont été alors préservés, ainsi que la tombe du cheikh.

19. — Pont Neuf (Qanṭarat al-Ǧadīda) sur le Ḫalīǧ (avant 1762 — O 9).

Ǧabartī, II, 7.
Description, III, 28 O 9 : Qantarat el-Gedyd.
Niebuhr, *Voyage en Arabie,* I, 90.

Nous ne connaissons pas la date de construction du « Pont Neuf » (Qantarat al-Ǧadīda) sur le Ḫalīǧ : Ǧabartī indique qu'il conduisait vers le quartier de ʿĀbdīn (*Description :* 138 O/P 11), du côté de al-Ḫalwatī (*Description :* Ḫalīǧ al-Ḫalwatī, 90 P 10). Comme Niebuhr mentionne sur son plan du Caire, au même emplacement, un « K'antarat Abdrachman Kichja », la construction de ce pont est nécessairement antérieure à 1762. Il serait logique de supposer que ce pont fut construit à une époque voisine de celle où furent édifiés les monuments du cheikh Ramaḍān qui sont tout proches et auxquels il donne accès (1761-1762).

Dans son énumération des ponts du Caire Sanson mentionnait en 1799 le « Qantarat al-Gadīda ou Pont de Abdraman Kike» (Archives de Vincennes, B 6 63, 5 juillet 1799).

Ce pont a disparu avec le Ḫalīǧ qu'il permettait de traverser.

20. — Mosquée de Abū Suʿūd al-Ǧāriḥī (1762-1763 — au sud du Caire).

Ǧabartī, II, 6.
Mehren, *Tableau général,* 341; *Description des monuments,* 102. ʿAlī Pāšā, IV, 50.
Laoust, *Gouverneurs,* 179.

Ǧabartī attribue à ʿAbd al-Raḥmān Katḫudā la construction du *mašhad* d'Abū Suʿūd al-Ǧāriḥī (*Description,* Environs du Caire : « Gāmaʼ Abou el Soʼoud, ancienne mosquée »).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce cheikh que mentionnent les *ṭabaqāt* de Šaʿrānī était mort en 933 / 1526-1527, ainsi qu'il est écrit dans la chronique damascaine d'Ibn Ǧumʿa. De sa *zāwiya* située à Foustat, à l'est de la mosquée de ʿAmr, ʿAbd al-Raḥmān fit une mosquée.

Plusieurs inscriptions relevées par Mehren et ʿAlī Pāšā donnent la date des travaux de ʿAbd al-Raḥmān : 1176 / 1762-1763.

Une planche de la *Description* (XVIII-2) représente ce monument tel qu'on pouvait le voir à la fin du XVIIIe siècle, et tel à peu près qu'on peut le voir encore aujourd'hui (Pl. XVI-XVII).

21. — Mosquée de Sayyida ʿĀïša (1762 / 1763 — X 5).

Ǧabartī, II, 6.
Description, II, 37 X 5 : Gāma′ Sitty A′āycheh el-Nabaouyeh.
I.M.M. Caire, numéro 378 (1175/1762).
ʿAlī Pāšā, V, 43. *Comité,* XXIV, 20-21; XLVII, 308.

Ǧabartī mentionne la construction par ʿAbd al-Raḥmān du *mašhad* de Sayyida ʿĀïša près de Bāb al-Qarafa, au sud de Rumaïla. D'après le cheikh al-Ṣabbān (que cite ʿAlī Pāšā) il s'agissait en fait de la restauration et de l'agrandissement de cette mosquée dont le minaret fut alors surélevé, cependant qu'un *ḥawḍ* était construit à côté.

Sur la date de ces travaux le *Comité* suit ʿAlī Pāšā qui (toujours d'après al-Ṣabbān) donne 1175 / 1761-1762. Mais l'inscription que nous avons lue il y a quelques années au-dessus de la porte de la mosquée donnait 1176 / 1762-1763, lecture que nous a confirmée M.A. Abdultawwab au cours d'une visite faite récemment à l'emplacement de la mosquée aujourdui démolie. L'inscription a été conservée par le service des Antiquités (Pl. XVIII-XIX).

22. — Travaux au mausolée de l'Imām al-Šāfiʿī (1763 — cimetière sud).

Ǧabartī, II, 6.
Creswell, II, 65, 67. D. Russell, *Medieval Cairo,* 133.

Ǧabartī écrit que ʿAbd al-Raḥmān construisit (*ʿamara*) le *masǧid* situé près du tombeau de l'Imām al-Šāfiʿī, sur l'emplacement de la *madrasa* al-Ṣalāḥiyya, et mentionne divers autres travaux (bassin, pavage. . .). Dans un autre passage de

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

sa chronique (I, 382) il signale que cet émir avait construit un *miḍa'a* (bassin pour les ablutions rituelles) qui fut ensuite démoli et agrandi par ʿAlī Bey.

Les travaux de ʿAbd al-Raḥmān dans le vestibule du mausolée sont encore visibles. Ils sont datés de 1763 par D. Russell.

II. — MONUMENTS NON DATÉS.

23. — Mosquée al-Maġāriba (I 8 ?).

Ğabartī, II, 5.
Description, V, 237 I 8 : Gāma' el-Moghārbeh.

La mosquée al-Maġāriba que construisit ʿAbd al-Raḥmān, avec un *sabīl,* un *kuttāb* et un bassin d'ablutions, est sans doute celle que mentionne la *Description* en 237 I 8, dans une région où les travaux de l'émir furent nombreux. Mais le plan de la *Description* en mentionne une autre en 101 E 6.

Il subsiste à cet emplacement une très modeste mosquée portant ce nom. Nous n'avons trouvé aucune trace du *sabīl.*

24. — Réservoir (*siqāya*), abreuvoir (*ḥawḍ*) et école (*kuttāb*) près de la mosquée al-Dašṭūṭī (D 8).

Ğabartī, II, 5.
Description, V, 406 D 8 : Hod A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

Le réservoir, l'abreuvoir pour le bétail et l'école dont Ğabartī mentionne la construction près de la mosquée al-Dašṭūṭī (*Description* 404 D 8) ont complètement disparu. Le *ḥawḍ,* correctement attribué à l'émir, est localisé sur le plan de la *Description.*

25. — Mašhad de Sayyida Fāṭima (O 5 ?).

Ğabartī, II, 6.
Description, VIII, 91 O 5 : Gāma' Sitty el-Nabouyeh.

Parmi les constructions de divers *mašhad* qu'il attribue à ʿAbd al-Raḥmān, Ğabartī mentionne celui de Sayyida Fāṭima. Il s'agit sans doute du monument

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

mentionné par la *Description* en 91 O 5, à un emplacement où s'élève encore une mosquée de Fāṭima al-Nabawiyya, dont la façade moderne est datée de 1317 / 1899-1900. Nous avons lu à l'intérieur de cette mosquée une inscription datée de 1181 / 1767-1768.

La *Description* mentionne également une Zaouyet Fātmeh (394 M 8) près de la rue Sekket Fātmeh el-Nabaouyeh (363 M 7/8).

26. — Abreuvoir (*ḥawḍ*) hors de Bāb al-Qarāfa (Z 5).

Ǧabartī, II, 6.
Description, II, 32 Z 5 : Hod A'bd el-Rahmān Kykhyeh.

Ǧabartī mentionne, hors de Bāb al-Qarāfa, la construction par ʿAbd al-Raḥmān d'un *ḥawḍ*, d'un *siqāya* et d'un *ṣahrīǧ*, dont la *Description* nous donne la localisation exacte.

Ce bassin a aujourd'hui disparu.

27. — Restauration du Māristān al-Manṣūrī dans Baïn al-Qaṣraïn (H 6).

Ǧabartī, II, 6.
Niebuhr, *Voyage*, I, 96. Ḫaššāb, 13 b. Aḥmed Issa Bey, *Histoire des Bimâristans*, 129, 152, 161. Creswell, II, 192-193, 196, 210.

Ǧabartī décrit avec assez de détails les importants travaux de restauration auxquels procéda ʿAbd al-Raḥmān Katḫudā dans le Māristān al-Manṣūrī. Au cours de ces travaux il démolit notamment la coupole qui était située au-dessus de la cour qui précède le mausolée de Qalā'ūn, qu'il laissa à ciel ouvert, ainsi que celle qui couvrait le mausolée lui-même, qu'il remplaça par un toit de bois. C'est en 1903 seulement que le dôme actuel fut construit au-dessus du mausolée, la cour étant laissée dans l'état : les photographies anciennes, par exemple celle de l'ouvrage de Migeon (*Manuel d'Art Musulman*, 53) permettent de juger de l'état du mausolée avant cette reconstruction (Pl. XX).

On ne peut naturellement accepter la date proposée par Issa Bey et Creswell pour ces travaux (1190 / 1776-1777). Tout permet de penser que ʿAbd al-Raḥmān procéda à ces importantes réfections dès qu'il eut été investi des fonctions de

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

nāẓir du *waqf* de l'hôpital, en 1174 / 1761, ce qui lui permit de présider à la réorganisation du *māristān* et de la *madrasa*.

28. — Pont sur le Ḫalīğ du côté du Mūskī (I 9 ?).

Ğabartī, II, 7.

Le pont construit du côté du Mūskī (*qanṭara bi-nāḥiyati l-Mūskī*) que mentionne Ğabartī est sans doute le Qanṭarat al-Mūskī (*Description* 235 I 9) qui est proche de plusieurs constructions de l'émir, de chaque côté du Ḫalīğ.

29. — *Qaṣr* sur les bords du Nil (à l'ouest du Caire).

Ğabartī, II, 7.

L'émir se construisit sur le bord du Nil, entre Būlāq et le Vieux Caire, un palais (*Qaṣr*) qui fut démoli peu de temps après sa mort, en 1205 / 1790-1791.

30. — Maison de ʿAbd al-Raḥmān Kaṯḫudā à ʿĀbdīn (N 11).

Ğabartī, II, 7.
A. Raymond, *Essai de géographie des quartiers*, JESHO, VI, 99.

La dernière construction de ʿAbd al-Raḥmān Kaṯḫudā dont fasse état Ğabartī est la maison qu'il habitait dans le quartier de ʿĀbdīn et dont le chroniqueur décrit la beauté et le luxe. Cette résidence était située près de 70 N 11 (*Description*). Mais l'émir avait une autre maison, à l'intérieur de Qāhira (*Description :* Beyt A'bd el-Rahmān Kykhyeh, 393 M 8).

31. — Mosquée de ʿAbd al-Raḥmān Kaṯḫudā à Zīr al-Muʿallaq (O 11).

Description, III, 143 O 11 : Gāma' A'bd el-Rahmān Kykhyeh.
ʿAlī Pāšā, V, 4.

Cette mosquée n'est pas mentionnée par Ğabartī. La *Description* la localise dans le quartier de ʿĀbdīn où résidait l'émir, à Zīr al-Muʿallaq. ʿAlī Pāšā qui l'attribue à cet émir signale qu'elle a été détruite au moment de la construction de la rue qui a été percée à cet endroit.

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Kaṯḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

32. — Abreuvoir (*ḥawḍ*) à ʿArab al-Isār (X 3).

Description, II, 4 X 3 : Hod A′bd el-Rahmān Kykhyeh.
Comité, XXXII, 786; XXXVI, 132.

La *Description* mentionne cet abreuvoir, attribué à l'émir, dans le quartier de ʿArab al-Isār, à proximité de la mosquée al-Masīḥiyya. Il ne figure pas dans la liste de Ǧabartī.

Cet abreuvoir a fait l'objet d'un classement provisoire par le Comité (numéro 404). Mais il a été ensuite démoli.

33. — *Qubba* sur la tombe de Sīdī Ḥasan al-Anwār (sud du Caire près de la mosquée de ʿAmr).

ʿAlī Pāšā, IV, 88.

D'après ʿAlī Pāšā, ʿAbd al-Raḥmān construisit une *qubba* au-dessus du tombeau de l'imām Ḥasan, père de Sayyida Nafīsa, situé près de sa mosquée (entre l'aqueduc de la Citadelle et la mosquée de ʿAmr).

La mosquée de Sīdī Ḥasan existe encore, mais son état actuel résulte d'une restauration récente.

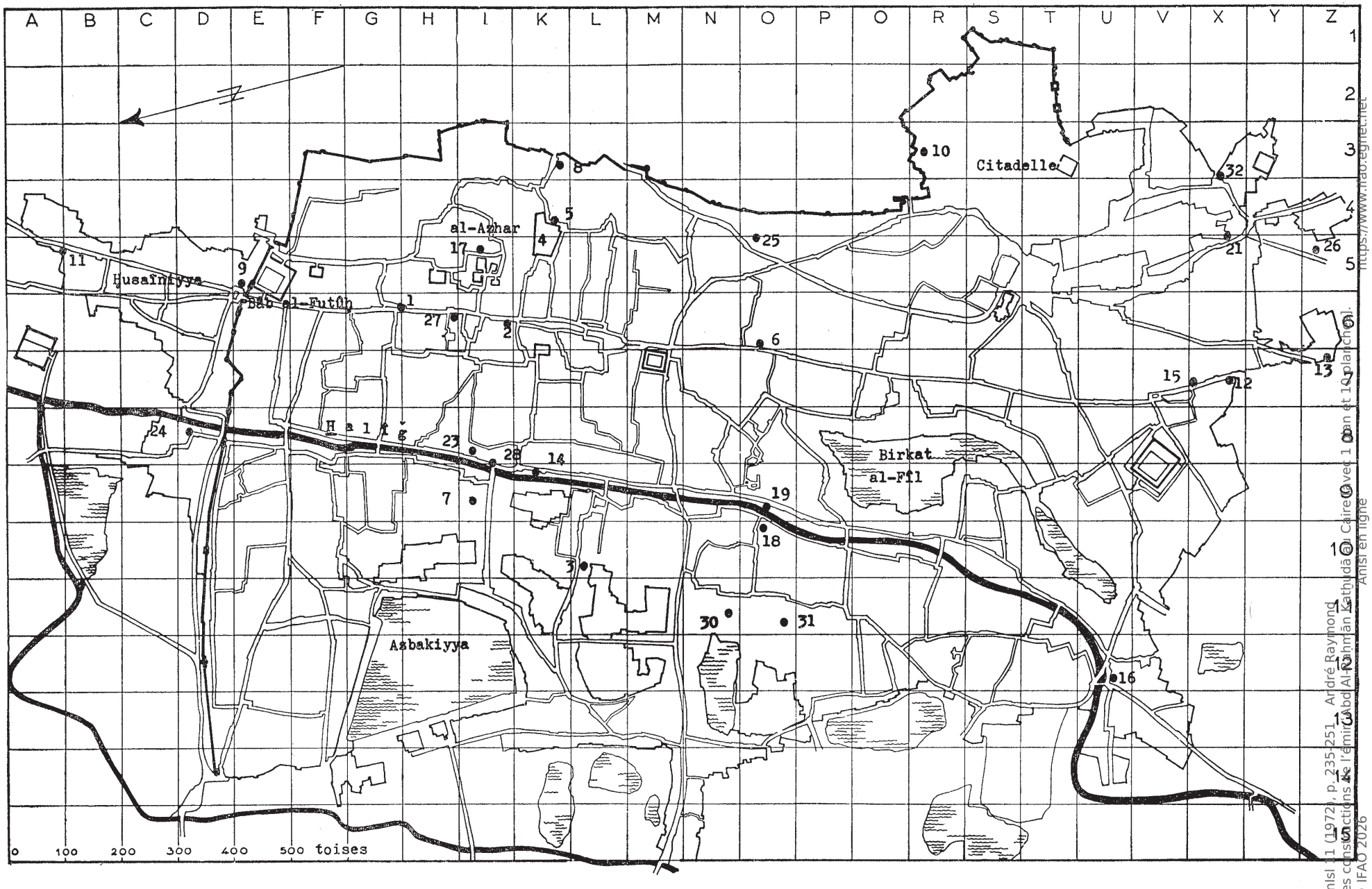
III. — MONUMENTS DONT L'ATTRIBUTION EST INCERTAINE.

L'explication du plan de la *Description de l'Egypte* mentionne deux monuments attribués à ʿAbd al-Raḥmān Katḫudā, sur lesquels nous n'avons pas trouvé d'autres informations permettant de les considérer comme des constructions de cet émir :

V, 136 I 7 : Sibyl A′bd el-Rahmān Kykhyeh.

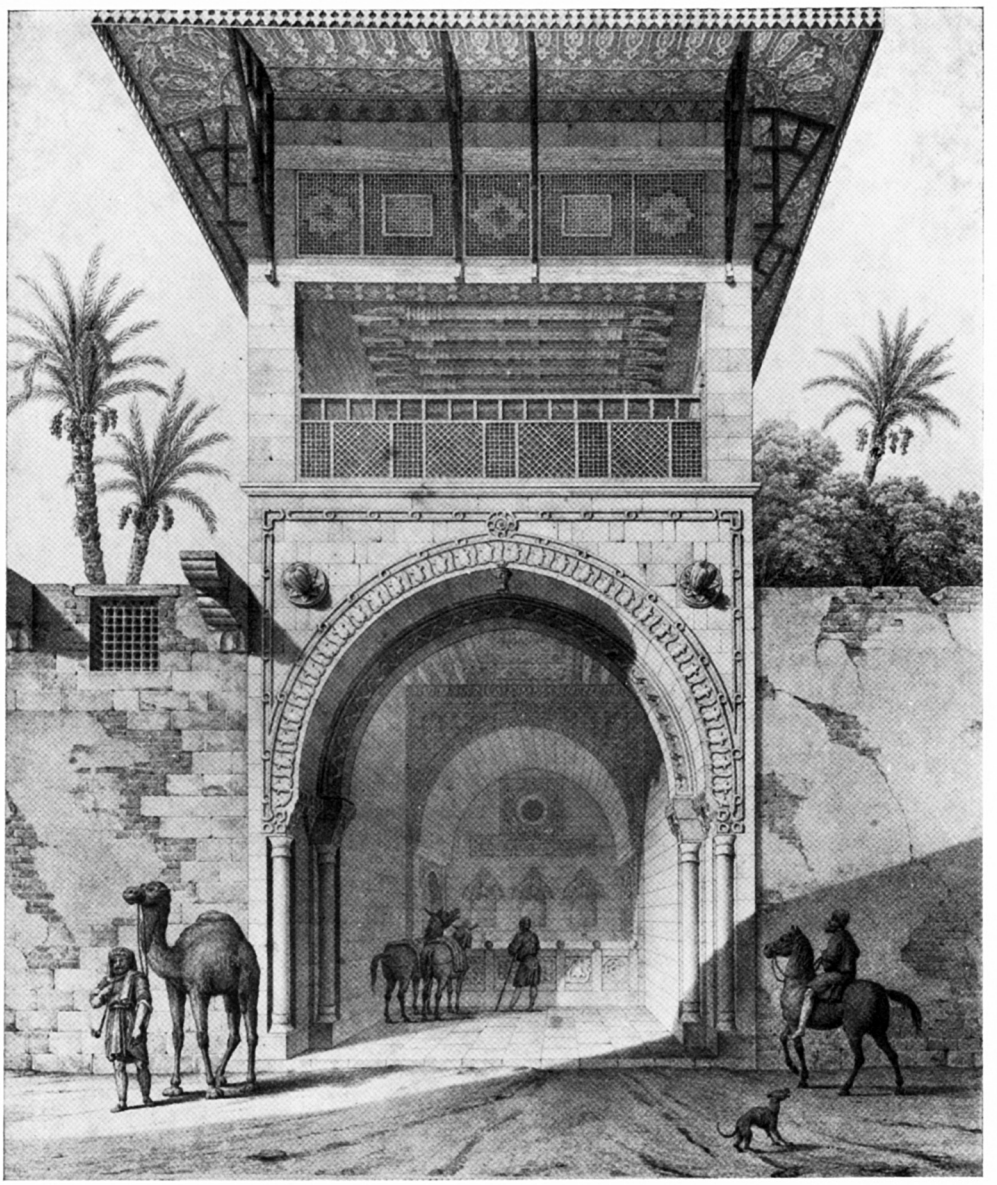
VII, 285 H 6 : Zāouyet A′bd el-Rahmān Kykhyeh.

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



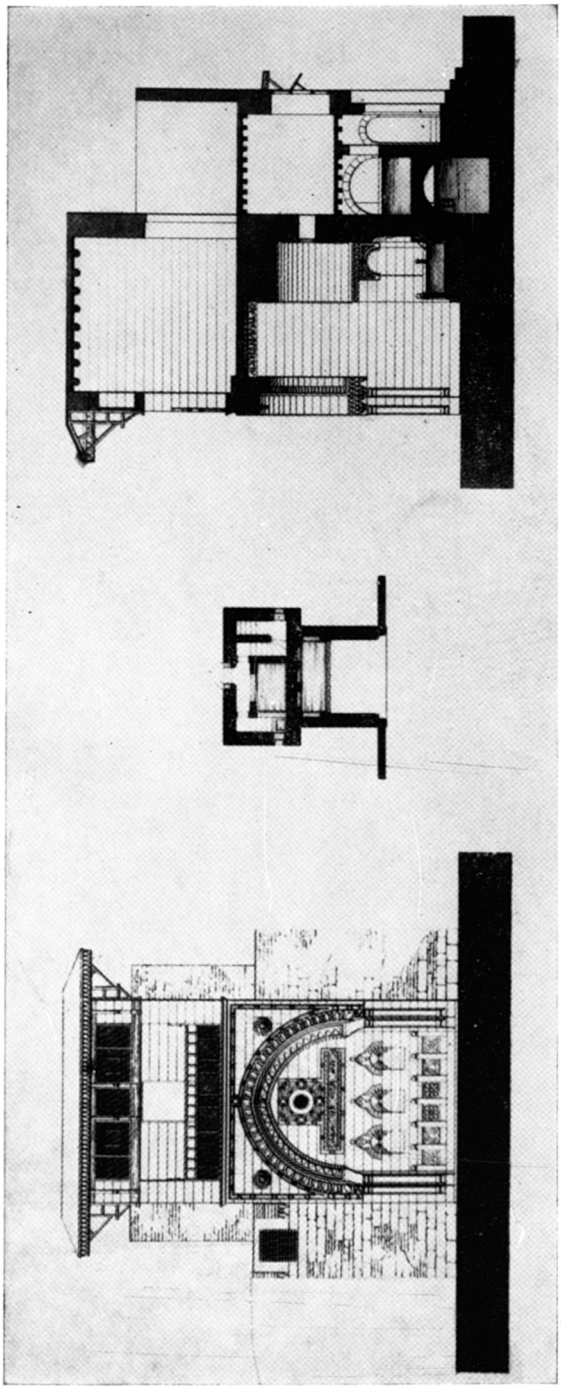
Localisation des constructions de ʿAbd al-Raḥmān Kat̲h̲udā au Caire.

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Kat̲h̲udā au Caire (avec 1 plan et 10 planches).
© IFAO 2026 Anisl en ligne https://www.ifao.egnet.net



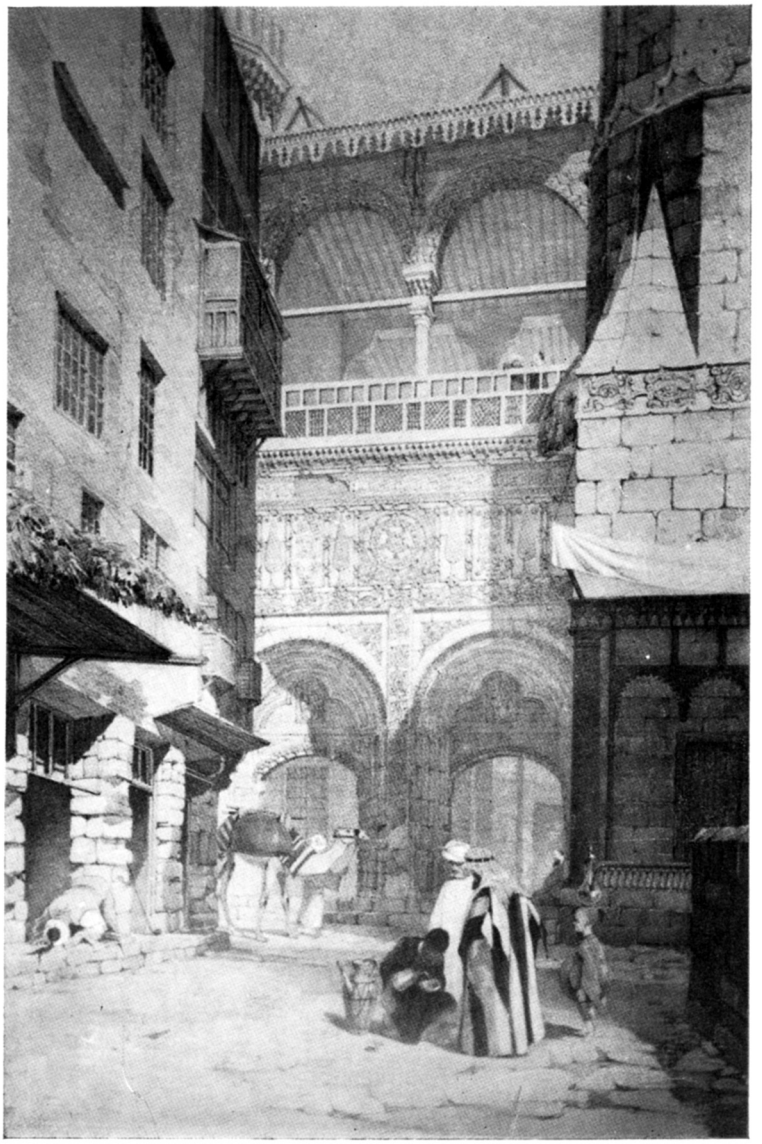
Abreuvoir près de l'Azbakiyya, d'après Pascal Coste, pl. LI
(monument n° 3).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



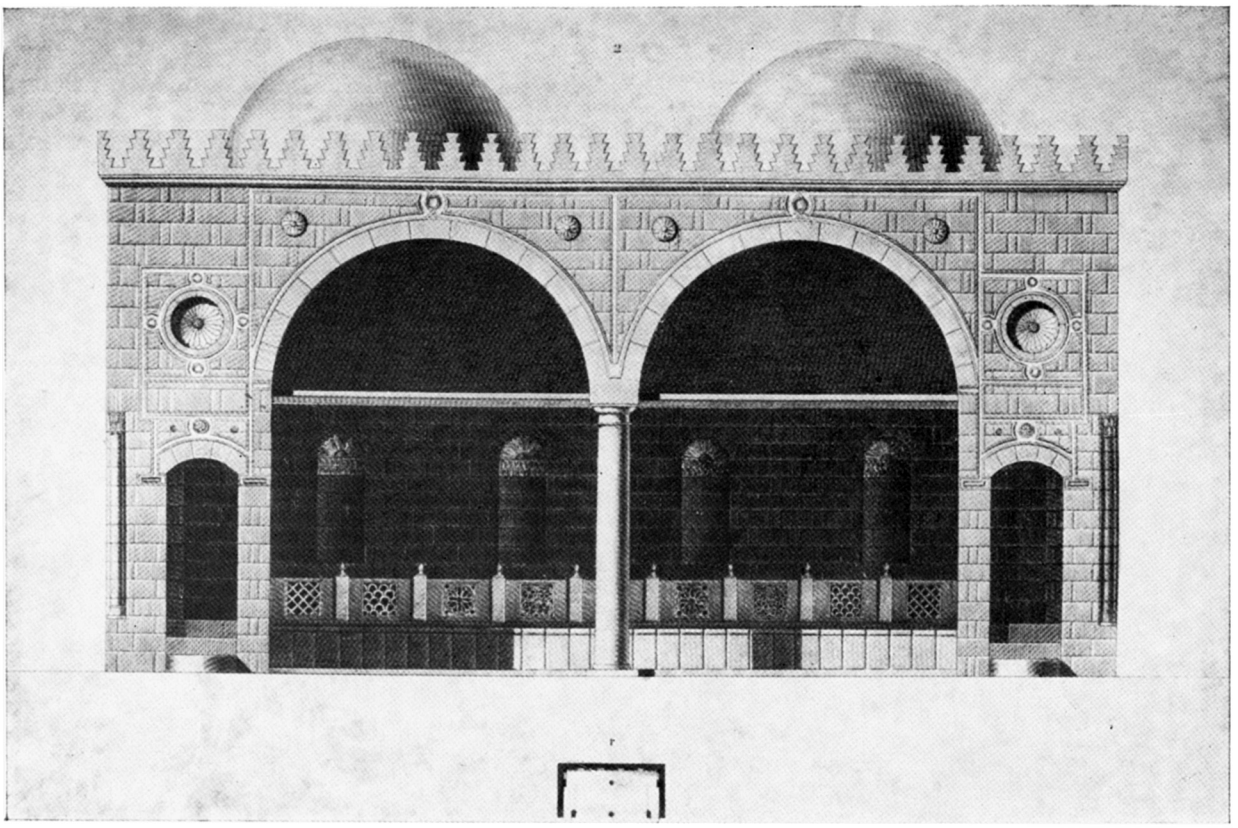
Plan façade et coupe de l'abreuvoir près de l'Azbakiyya, d'après Pascal Coste, pl. L
(monument n° 3).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



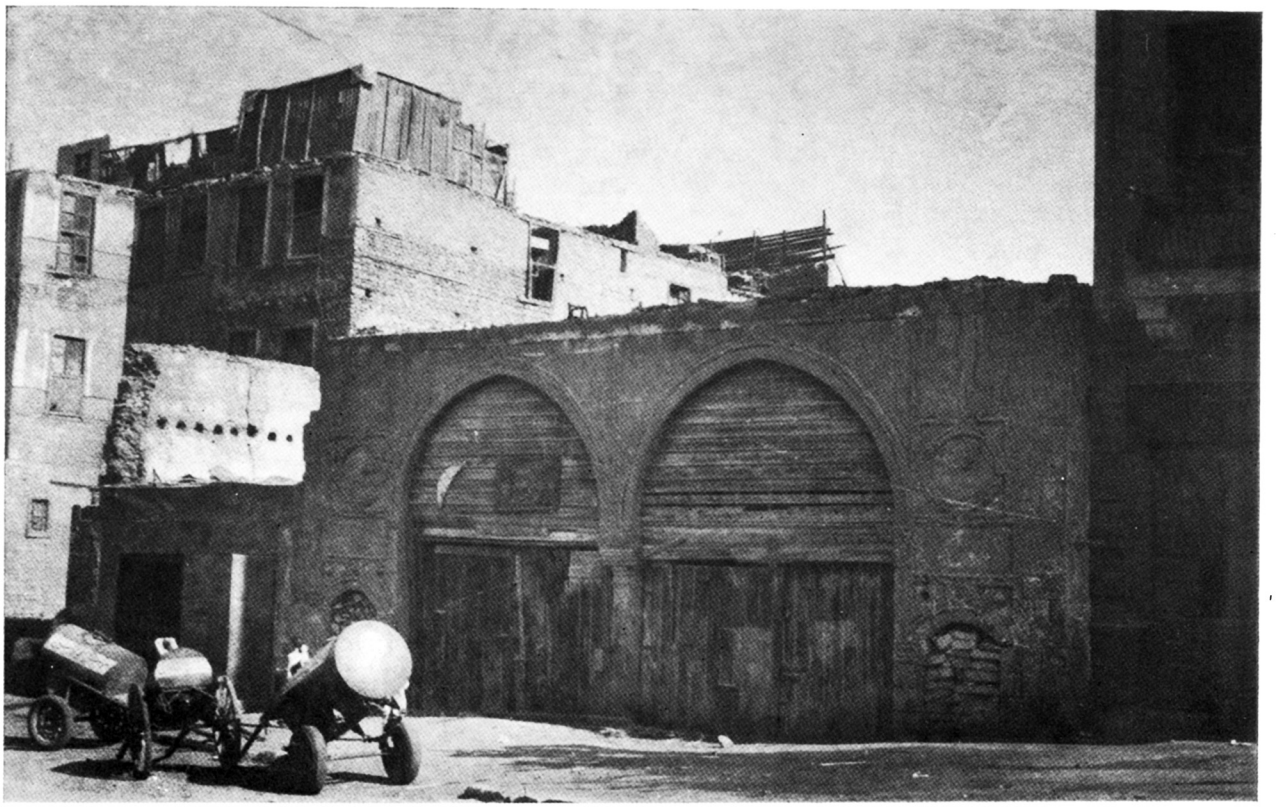
Bab al-Muzayyinīn (mosquée d'al-Azhar).
d'après Hay, pl. XXIX (monument n° 4).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



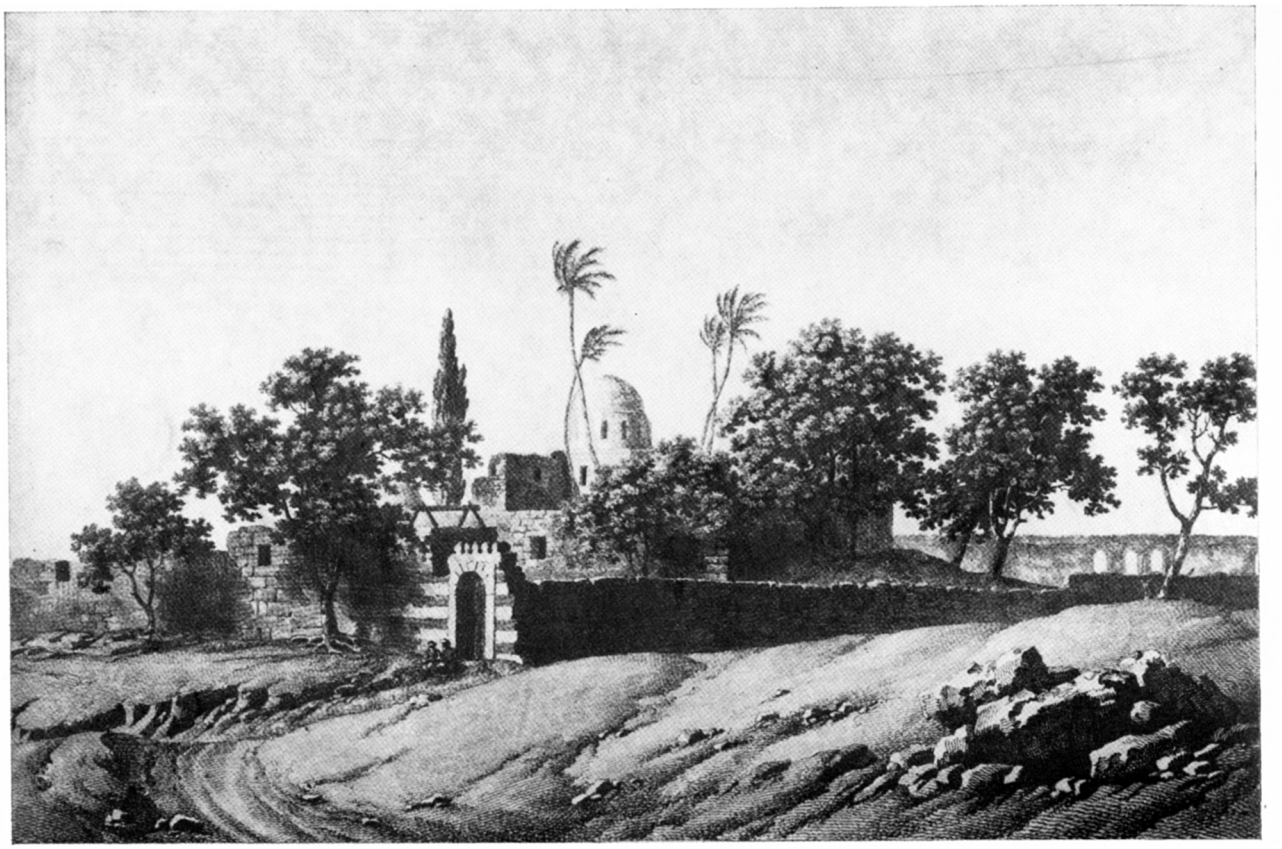
Sabīl de Ḥaṭṭāba, d'après la *Description de l'Egypte*, pl. 48 (monument n° 10).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



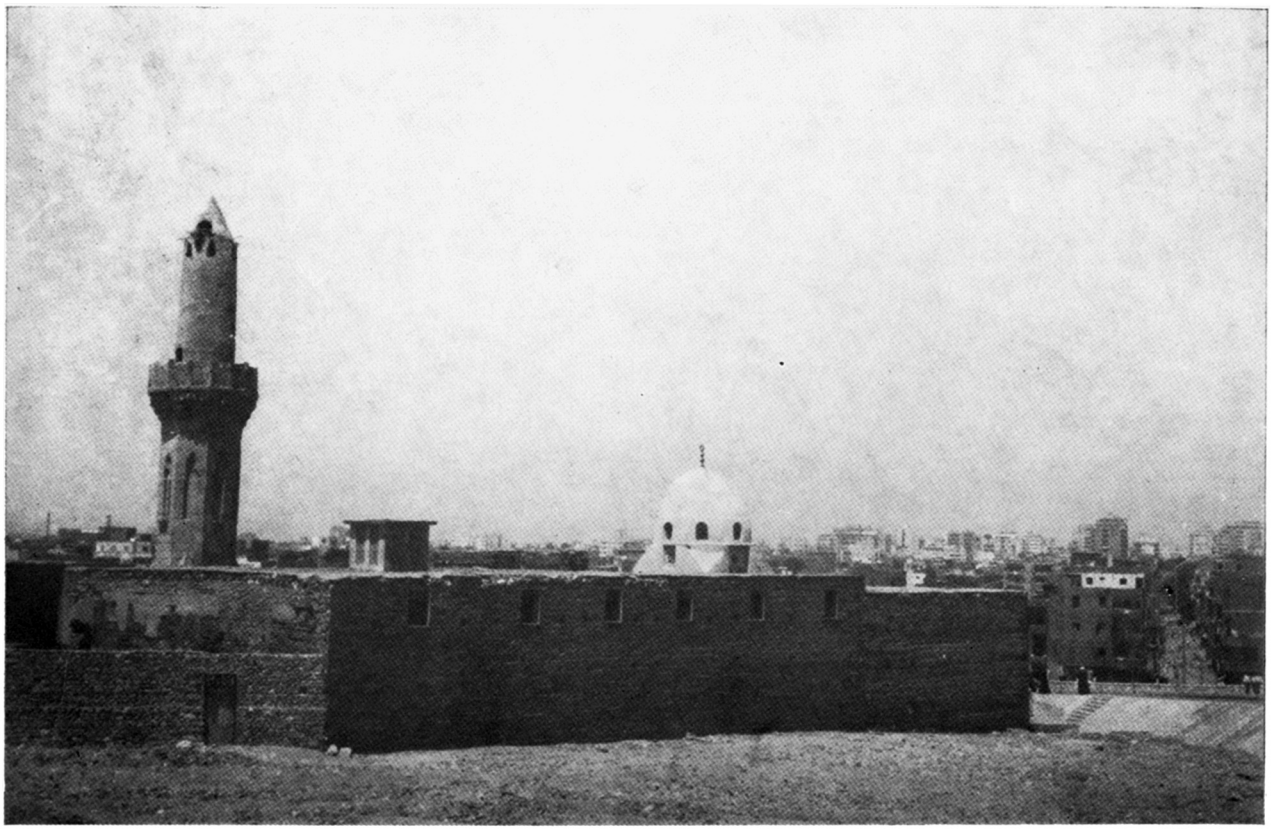
Sabil de Ḥaṭṭāba, état actuel (monument n° 10).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



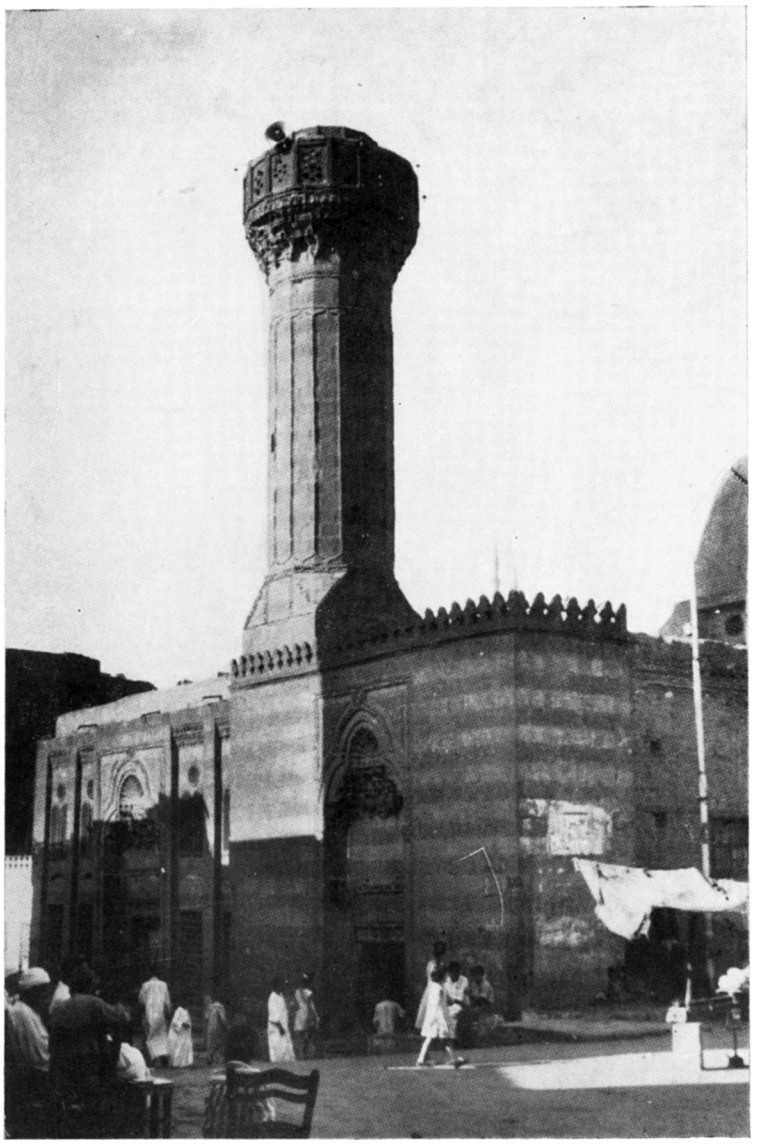
Mosquée de Ğāriḥī, d'après la *Description de l'Egypte*, pl. 18-2 (monument n° 20).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



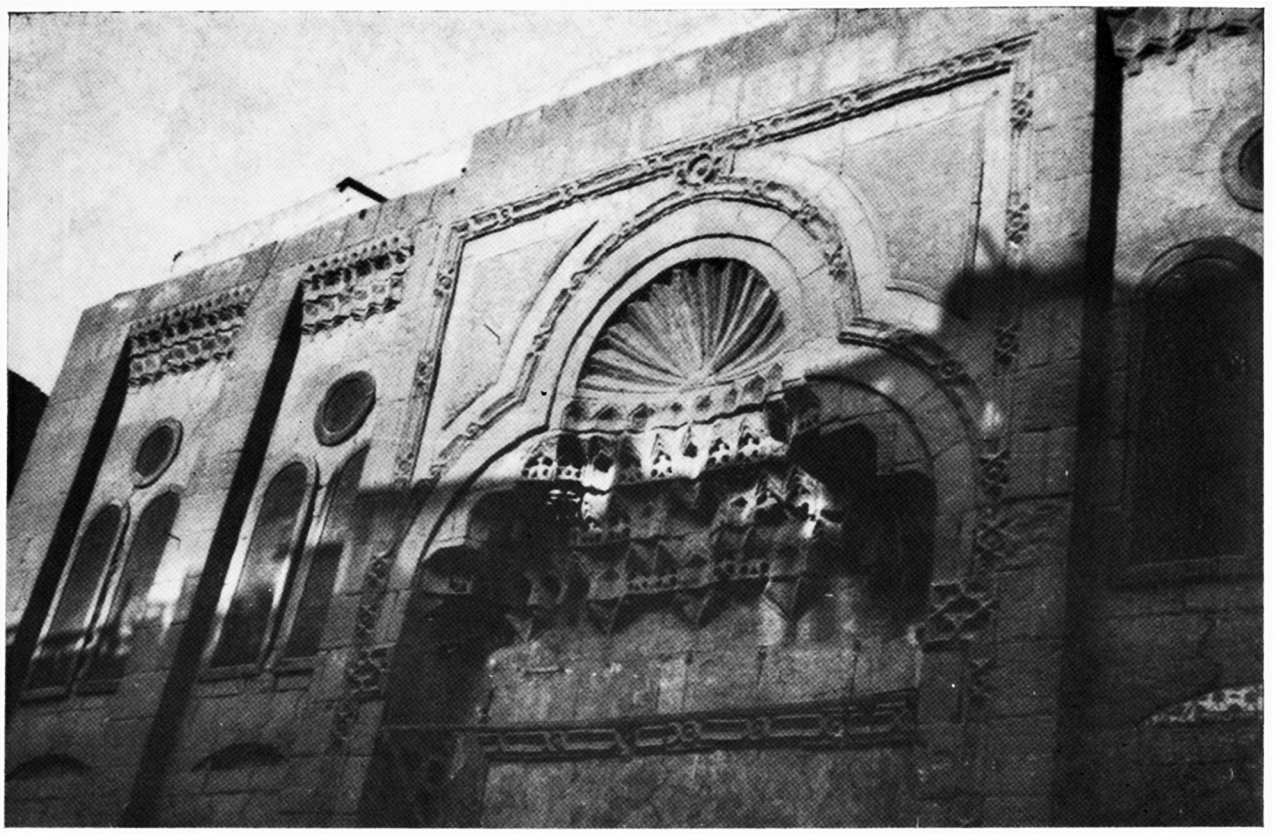
Mosquée de Ğāriḥī, état actuel (monument n° 20).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



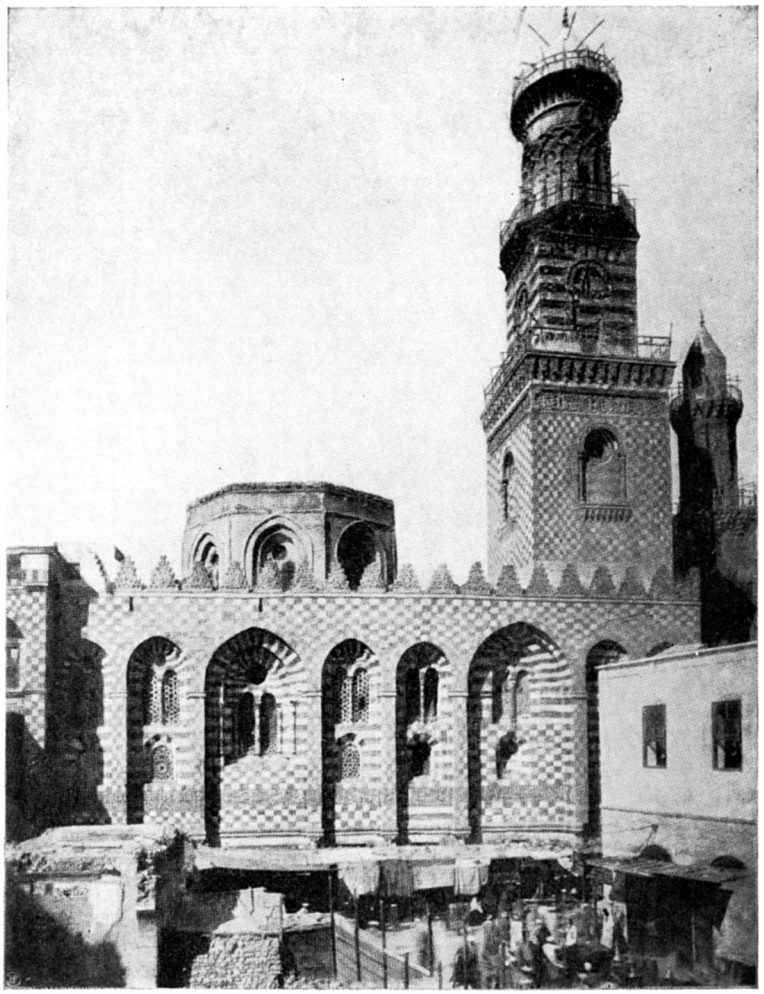
Mosquée de Sayyida ʿĀïša, aujourd'hui disparue (monument nº 21).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



Mosquée de Sayyida ʿĀïša (monument nº 21).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



Mausolée de Qalā'ūn avant la restauration de la coupole, d'après Migeon (monument n° 27).

AnIsl 11 (1972), p. 235-251 André Raymond
Les constructions de l'émir ʿAbd Al-Raḥmān Katḫudā au Caire [avec 1 plan et 10 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net